Document generated on 05/17/2025 2:31 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

L'oie

Édith Bourget

Number 61, Spring 2000

Nouvelles d'une page

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4220ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bourget, É. (2000). L'oie. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 17–17.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'oie

Édith Bourget

L'oie était dodue. Juste à point. Dimanche, elle serait au menu. Jour de bombance ! Grosse portion de viande, tomates, pois bien ronds que la petite placerait en sentinelles autour du château construit avec la purée de pommes de terre. Minuscule bouchée ici, minuscule bouchée là, en alternance.

Défaire le château pierre par pierre, éliminer les sentinelles une à une puis, n'y tenant plus, oublier la tomate sur le bord de l'assiette pour savourer au plus vite la chair tendre. La petite en raffolait.

L'oie ne se doutait de rien.

Le père l'attrapa, lui trancha le cou. Le sang gicla. La petite détourna les yeux. La mère pluma l'oiseau et tendit à sa fille une des plumes de l'aile droite. L'enfant en trempa la pointe dans le sang et traça quatre lettres à même le plancher du hangar, au pied du monticule de duvet et de plumes encore chaudes. Elle écrivit « MIAM ».

Avec application, elle écrivit.